

En adhérant au principe des Cielles ouverts, nous ferons un premier pas dans l'inconnu que représente actuellement notre sécurité future en Europe. Nous faisons face à un énorme défi, mais nous avons aussi une occasion unique d'en venir à bout. En traduisant notre volonté politique en actes concrets, nous pouvons ensemble faire de l'expression "Est-Ouest" non plus un synonyme d'affrontement et de rivalité, comme ce fut le cas ces quarante dernières années, mais plutôt un synonyme de bonne volonté et de coopération.

Nous avons aussi parlé aujourd'hui et hier des négociations sur les forces armées conventionnelles en Europe et de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Certains ont parlé de la réunification de l'Allemagne; nous reconnaissons tous volontiers qu'elle relève du peuple allemand lui-même, sachant que les aspects de cette réunification qui importent à d'autres parties seront sans aucun doute débattus dans les instances appropriées.

Les négociations sur les forces conventionnelles en Europe sont de la plus haute importance. Nous trouvons tous très encourageants les propos qu'ont tenus ces jours derniers le Président Bush et le Secrétaire général Gorbatchev sur la réduction des effectifs stationnés en Europe. Tous les intervenants estiment que nous avons les éléments nécessaires pour en venir rapidement à un accord à ce sujet. Faisons-le à temps pour être en mesure de signer un traité lors d'un sommet de la CSCE plus tard cette année. Et passons ensuite à d'autres mesures propres à accroître la stabilité conventionnelle.

Nous sommes tous d'accord pour que la CSCE tienne une réunion au sommet en 1990. La CSCE offre des possibilités extraordinaires. M. Dienstbier y voit un cadre général qui se prête au pluralisme. En tous cas, c'est l'unique organisme qui, par sa composition et son mandat, peut servir de charpente à la construction d'une paix et d'une prospérité nouvelles en Europe.

Comment devrions-nous nous préparer à la tenue d'un tel sommet? Certains ont proposé que nous le fassions à Copenhague en juin, ou lors de la deuxième phase de la Conférence Cielles ouverts, qui doit avoir lieu ce printemps à Budapest, ou encore lors d'une autre réunion des ministres des Affaires étrangères. Ce sont là des points qui restent à déterminer. Chose certaine, il faudra organiser une réunion préparatoire à laquelle participeront non seulement les 23 nations représentés ici, mais les 35 pays de la CSCE. Quoi qu'il en soit, nous devons discuter ici de ce qui, à notre avis, devrait être l'objet du sommet lui-même, en sus de la signature d'un accord sur les forces conventionnelles en Europe. S'agit-il de créer le contexte politique dans lequel se déroulera la réunion de suivi de 1992? Ou s'agit-il d'élargir le champ des